

Adaptations pédagogiques / techniques / technologiques pour l'élève présentant une déficience motrice

Attention :

- Ce tableau n'est pas exhaustif.
- L'élève handicapé moteur veut le moins possible se distinguer de ses pairs. Les adaptations ne sont pertinentes que si elles sont indispensables.
 - Il faut privilégier tout ce que l'élève peut faire comme les autres.
 - Il faut s'appuyer sur les ressources, les points forts, les capacités préservées de l'élève afin de mettre en place les adaptations nécessaires à ses besoins particuliers.
 - Il faut expliquer à l'élève le but des adaptations afin qu'il les accepte et se les approprie plus facilement.
- Il est essentiel que l'élève devienne autonome dans la gestion des adaptations. Il faut l'amener à élaborer des stratégies personnelles qui lui permettent de contourner/surmonter ses propres difficultés d'apprentissage.
- Ne pas hésiter à utiliser le tutorat : l'élève handicapé apprécie beaucoup l'aide apportée par un camarade. Ce dispositif profite également au tuteur qui en tire de nombreux bénéfices.

A noter :

- *La plupart de ces adaptations concernent l'élève dyspraxique.*
- *Les adaptations mises en place pour l'élève déficient moteur ou dyspraxique sont parfois pertinentes pour d'autres élèves. Ceci est une remarque faite par des enseignants de classe ordinaire qui voient là non seulement une façon de ne pas stigmatiser le handicap mais aussi la possibilité de répondre à certains besoins des élèves en difficulté scolaire.*

TROUBLES	ADAPTATIONS POSSIBLES
<p><u>Difficultés de manipulation et/ou de préhension</u></p> <p><u>Maladresse</u></p>	<p>→ Etre plus tolérant ou éviter les activités de découpage, pliage, collage, traçage... Ne pas compliquer une tâche par ces activités qu'il ne maîtrise pas et qui vont non seulement le ralentir mais aussi absorber toute son attention, son énergie au détriment de la tâche cognitive demandée.</p> <p>→ Proposer si besoin une règle avec poignée, une règle avec antidérapant, des ciseaux adaptés (ciseaux à ressort, ciseaux easy-grip...), un compas à vis centrale qui permet de garder l'écartement, une pince qui aide au maintien de la feuille...</p> <p>→ Proposer différents outils scripteurs en fonction des facilités de l'élève (capacités de préhension, de pression, de traçage...).</p> <p>Utiliser si besoin des manchons à stylo, des tubes d'adaptation (tubes qui s'enfilent sur les manches des stylos, crayons, pinceaux ... pour faciliter la préhension).</p> <p>→ <u>En géométrie</u> : - Accepter des tracés moins précis, qui sont également dus à un problème neurovisuel (Ex : mauvaise distinction des millimètres). - Aider à l'utilisation des outils géométriques. - Utiliser des logiciels géométriques adaptés (TGT, Cabrigéomètre...).</p> <p>→ <u>En arts visuels</u> : - Utiliser des outils scripteurs variés (Eponge, bouchon, tampon, rouleau, gros feutre...) ou proposer des actions différentes (Taper, frotter, glisser ...). - Proposer, de temps en temps un support vertical (panneau accroché au mur) qui permet des gestes amples donc moins précis et moins maîtrisés.</p> <p>→ <u>En EPS</u> : Utiliser des objets dont le poids, le volume et la consistance permettent une meilleure préhension (ballon en mousse, ballon de baudruche...)</p> <p>→ <u>En éducation musicale</u> : Adapter le choix des instruments.</p> <p>→ Dans le second degré, proposer un double jeu de manuels scolaires.</p> <p>→ Mettre à disposition un second casier et/ou installer l'élève sur une table assez grande.</p> <p>→ Proposer un tapis antidérapant.</p> <p>→ Fixer les boîtes à crayons sur la table.</p>
<p><u>Dysgraphie</u></p>	<p>→ Limiter l'écriture manuelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Alléger la copie : <ul style="list-style-type: none"> - Proposer des textes/exercices/dictées à trous (laisser un espace suffisamment grand), des QCM, des réponses à surligner... - Avoir recours à des photocopies de qualité. - Donner la trace écrite du cours. - Accepter des abréviations... ▪ S'appuyer sur la verbalisation : <ul style="list-style-type: none"> - Apprentissage à l'oral (mémoire auditivo-verbale : épellation, répétition...). - Réponses à l'oral (dictée à l'adulte...). <p>→ Accepter plus longtemps une écriture script qui élude le problème des attaches entre les lettres.</p> <p>→ Ne pas pénaliser pour la propreté, les fautes, l'oubli de majuscules, la présentation.</p> <p>→ Mettre à disposition un ordinateur.</p> <p>Si l'élève doit compléter un document préparé (textes/exercices à trous ; réponses à cocher ...), utiliser sous Word la barre d'outils « Formulaires » qui permet que l'élève n'écrive que dans les cases prévues sans modifier la trame du document initial.</p>
<p><u>Difficultés dans l'organisation matérielle</u></p>	<p>→ Vérifier régulièrement le matériel scolaire.</p> <p>→ Prévoir éventuellement des pots à crayons qui restent en classe.</p> <p>→ Aider à la gestion des classeurs, du cahier de textes... (Rôles pouvant être assurés par un tuteur).</p> <p>→ Aider à la gestion du cartable : Construire un aide-mémoire avec l'élève en fonction de l'emploi du temps (une fiche qui sert à l'école ; une fiche qui sert à la maison).</p>

Troubles neurovisuels

- Dans la classe, placer l'élève en tenant compte de ses difficultés visuelles.
- S'assurer que la présentation des documents est simple, aérée, structurée voire aussi régulière et prévisible que possible.
- Limiter le nombre d'exercices et/ou d'informations par feuille.
- Favoriser le repérage visuel. Exemples :
 - Utiliser un cache.
 - Mettre en évidence les éléments pertinents d'une page (Ex : surligner les consignes, les questions).
 - Placer des repères de couleur par exemple pour situer le haut, le bas, la droite ou la gauche de la feuille.
 - Matérialiser avec des couleurs les différentes colonnes d'un quadrillage, d'un tableau ...
- Laisser un peu plus de temps pour rechercher une information dans un texte.
Si besoin, lors de la distribution d'un document, commencer par l'élève handicapé ; cela lui permet de prendre un peu d'avance.
- Laisser l'élève placer sa feuille comme il veut. Il est bon de respecter les positions préférentielles et spontanées qu'il peut adopter car cela correspond souvent à des adaptations posturales palliatives dans le cas, par exemple, d'une diminution du champ visuel.
- Utiliser si besoin :
 - Pour écrire : un plan incliné qui permet une meilleure couverture visuelle de l'espace feuille.
 - Pour lire : un lutrin.
 - Pour être au même plan que l'écran de l'ordinateur : un lutrin ou un Page Up.
- Pour le graphisme, l'écriture : Reproduire un modèle écrit ne l'aide pas ⇒
 - S'appuyer sur la verbalisation : décrire la forme des dessins, des lettres (associer le mouvement à sa description verbale : on monte, on tourne à gauche, on redescend, on tourne à droite ...), recourir à des comparaisons pour favoriser la représentation mentale (rond→ballon).
 - S'appuyer sur la mémoire kinesthésique : proposer de manipuler des lettres ou chiffres de grand format et en relief dont l'enfant peut suivre le tracé par gestes : pâte à modeler, lettres rugueuses.
- NB : Le lignage seyes ou les petits carreaux peuvent perturber la prise d'informations visuelles ⇒ Préférer alors une feuille blanche avec un lignage simple. Il est possible aussi de rendre plus visible les lignes sur lesquelles l'élève doit écrire en accentuant le caractère foncé du trait.
- Pour la copie :
 - Limiter le passage du plan horizontal (table) au plan vertical (tableau) ⇒ oraliser ce que l'élève doit copier ou bien l'amener à « photocopier » puis mentaliser l'ensemble d'un mot ou d'une phrase avant de l'écrire afin de diminuer les allers-retours visuels inefficaces et coûteux.
- Pour l'orthographe :
 - Copier un modèle ne l'aide pas ⇒ Utiliser la mémoire auditivo-verbale : Amener l'élève à épeler puis se répéter (à haute voix et/ou mentalement) le mot à apprendre.
- Pour toute lecture :
 - Permettre à l'enfant de suivre avec le doigt ou bien lui proposer un guide-ligne.
 - S'il y a des questions, accepter qu'il les lise d'abord pour éviter un retour au texte souvent difficile (en lisant, il peut repérer les réponses et les surligner).
- Pour la connaissance des nombres et le calcul :
 - Préférer le dénombrement sur des objets déplaçables plutôt que sur des objets dessinés. Eventuellement, l'aider à manipuler en lui prenant la main. Un adulte voire un autre élève peut également pointer pendant que l'élève compte (cela favorise l'apprentissage de la comptine numérique).
 - Compter ou surcompter sur les doigts ne l'aide pas forcément car il peut avoir du mal à isoler ses doigts. Parfois l'élève préfère se représenter mentalement les quantités et opérer dessus. Dans tous les cas, il faut développer des stratégies de calcul mental - automatisé ou réfléchi - (Ex : travailler les compléments à 10, les doubles...) et insister sur les suites numériques orales des nombres (de 2 en 2, de 10 en 10, décompter...).
 - Pour la lecture des nombres, s'assurer que l'espace entre les classes est bien visualisé ; sinon, placer un point pour matérialiser cet espace.
 - Pour poser des opérations, préparer des matrices avec des colonnes et, si besoin, utiliser des couleurs différentes pour les unités, les dizaines, les centaines...

→ En géométrie :

- Insister sur l'acquisition des propriétés géométriques qui permettent de contourner une perception des figures ou tracés souvent différente de la nôtre. Il est souvent plus facile pour l'élève de concevoir un carré comme étant une figure avec quatre côtés égaux, quatre angles droits plutôt que de le voir dessiné dans l'espace de son cahier ou du tableau.
- Développer aussi la connaissance du vocabulaire géométrique spécifique qui est indispensable surtout lorsque l'élève est amené à donner des indications orales pour une construction ou une reproduction : tracer, mesurer, joindre, marquer... segment, droite, centre, milieu, point, côté..

→ Sur un dessin, une carte, un schéma, une photographie, une image... :

- Guider l'exploration visuelle en employant un vocabulaire spatial précis (Ex : « regarde en haut » et non « regarde »).
- L'amener à verbaliser ce qu'il voit, ce qui permet de s'assurer que la prise d'informations visuelles est correcte ⇒ Développer la connaissance d'indicateurs spatiaux.
- Bien délimiter les différents espaces.

→ Sur l'ordinateur :

- Paramétrer l'affichage.
- Utiliser une police, une taille et un style de caractères appropriés (Ex : Verdana/Arial - 14/16 - Gras).
- Augmenter la taille des interlignes (interligne 1,5 ou interligne double).
- Proposer un espace accru entre chaque mot.
- Eviter les allers-retours écran/clavier, nocifs visuellement ⇒ Supprimer le passage du plan horizontal (touches du clavier) au plan vertical (écran). Si besoin :
 - Travailler en clavier caché.
 - Travailler en écran caché.
 - Proposer un clavier virtuel (ex : Clavicom, téléchargeable gratuitement).

→ En EPS :

- Placer des repères bien visibles.
- Etre conscient que les troubles visuels rendent difficile la perception d'un mobile en déplacement ⇒ Là encore, des ballons en mousse ou de baudruche sont adaptés car ils sont plus légers donc moins rapides.
- Proposer une cible plus grande...

<p><u>Difficultés d'attention, de concentration, de mémorisation</u></p>	<p>→ Maintenir l'attention par des sollicitations régulières.</p> <p>→ Le placer au 1^{er} rang pour éviter les afférences distractibles.</p> <p>→ Alléger ou fractionner la tâche demandée afin de réduire la durée de l'effort de concentration.</p> <p>→ Rappeler les consignes, les connaissances ...</p> <p>→ Solliciter des procédures qui facilitent la mémorisation : Moyens mnémotechniques, images mentales, rituels...</p> <p>→ Construire avec l'élève des aide-mémoire.</p> <p>→ Laisser à sa disposition des outils facilitateurs comme une file numérique, les tables d'addition, de multiplication, de conjugaison, la trace (partielle ou complète) du cours lorsqu'une nouvelle notion est abordée... avec l'objectif de supprimer progressivement ces outils.</p> <p>→ Préférer la mémoire visuelle ou auditive ou kinesthésique en fonction des besoins.</p> <p>→ Soulager la mémoire de travail. Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En lecture, préparer, temporairement, un découpage syllabique des mots en couleur (pas avec des traits de césure car on ajoute aux difficultés visuelles) ou bien un coloriage des digraphes et trigraphes, ce qui permet une lecture plus rapide qui donc facilite l'accès au sens. - Dans un calcul réfléchi, verbaliser ou écrire les résultats intermédiaires pour mieux les mémoriser.
<p><u>Troubles dans la compréhension et la planification de la tâche</u></p>	<p>→ Privilégier les consignes simples.</p> <p>→ Si la tâche est complexe : L'aider dans la planification des étapes successives de la tâche demandée.</p> <p>→ Amener l'élève à verbaliser ce qu'il doit faire afin de faciliter la représentation mentale de la tâche (« Qu'est-ce que tu dois faire ? » ; « Qu'est-ce que tu dois ranger ? » ; « Qu'est-ce que tu dois apprendre ? » ...).</p> <p>→ Amener l'élève à verbaliser comment il va faire afin de favoriser la gestion mentale de la tâche (« Comment vas-tu t'organiser ? » ; « Comment as-tu trouvé cette réponse ? » ; « Qu'est-ce qu'il te reste à faire » ...).</p> <p style="text-align: center;">= Permettre à l'élève de mettre en mots les consignes, le cheminement, les stratégies pour mieux comprendre et mieux mémoriser.</p> <p>→ Lui apporter une aide méthodologique (plans de travail, fiches ...) pour pallier le manque d'organisation et le déficit de la mémoire de travail.</p> <p>→ L'amener, si besoin, à raisonner par exclusion : ça n'est pas ... ça n'est pas ... ça n'est pas ... donc c'est ...</p>
<p><u>Lenteur Fatigabilité</u></p>	<p>→ Alléger la tâche demandée tout en gardant les mêmes objectifs que ceux fixés pour les autres élèves. Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réduire un exercice - Permettre l'utilisation de la calculatrice en résolution de problèmes (⇒ Développer le calcul instrumenté). <p>→ Augmenter le temps de réalisation : Donner à l'élève le temps de faire car il est plus lent dans la perception et l'exécution de la plupart des tâches demandées.</p> <p>→ Reprendre éventuellement plus tard une activité commencée.</p> <p>→ Accepter des temps de repos / Diminuer la durée de l'activité.</p>
<p><u>Manque de confiance en soi</u></p>	<p>→ Voir l'élève de façon positive afin qu'il prenne (ou reprenne) confiance en lui et dans ses capacités d'apprentissage.</p> <p>→ Etre attentif à ses besoins spécifiques. En effet, l'élève handicapé ne va pas facilement exprimer ses difficultés surtout si celles-ci sont dues à sa déficience (Ex : Un élève « ordinaire » va dire très facilement qu'il n'a pas fini de copier une leçon, l'élève dysgraphique ne le fera pas ou pas spontanément.).</p> <p>⇒ Faire le point assez régulièrement avec l'élève, préférentiellement en dehors du groupe-classe.</p>